

Des publics, des chiffres

Pierre Lavoie

Number 26 (1), 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28293ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lavoie, P. (1983). Des publics, des chiffres. *Jeu*, (26), 43–44.

reste que ces spectacles, à ce stade-ci du projet d'origine — une vaste méditation sur la résistance des forces populaires — demeurent des exercices qui annoncent beaucoup, soit, mais qui trouvent difficilement à faire le pont entre le passé et le présent, entre le théâtre et la réalité. J'admets cependant que je ne peux faire abstraction des conditions difficiles dans lesquelles j'ai vu ces spectacles: quatre heures de représentation par une chaleur accablante (35°C) dans un grand lieu à ciel ouvert (la Cour d'honneur) créant un effet de miniaturisation, alors que la mise en scène repose sur la précision du geste et exige une proximité entre la scène et la salle: tout cela rendait l'écoute ardue et la magie, inopérante.

micel brais

des publics, des chiffres

Deux enquêtes réalisées par le Service des études et recherches du ministère de la Culture sur le public du Festival d'Avignon 1981 signalent la mouvance de celui-ci, sa transformation (la dernière enquête remontait à 1967). Si, en 1967, la proportion de nouveaux spectateurs-anciens spectateurs était presque identique, en 1981, 60%



Le public du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du palais des Papes, réaménagée en 1982. Photo: *Vaucluse-Matin*.

des spectateurs avaient déjà participé au Festival. En 1967, 47% des spectateurs ont entre vingt et vingt-neuf ans, 17% entre trente et trente-neuf ans et 10% entre quarante et quarante-neuf ans, tandis qu'en 1981, 28% ont entre vingt et vingt-neuf ans, 28% également entre trente et trente-neuf ans et 15% entre quarante et quarante-neuf ans. Parallèlement à ce « vieillissement », le groupe des enseignants, de 23% en 1967, passe à 32%, tandis que le groupe des étudiants, de 36% en 1967, tombe à 18%. Les agriculteurs, patrons, cadres supérieurs, employés et ouvriers en demeurent de faibles consommateurs.

Concernant la durée des séjours, selon les 5 829 questionnaires recueillis en 1981, la proportion des séjours inférieurs à neuf jours s'élève à 64%. Seulement 9% des festivaliers restent au Festival plus de quinze jours. Ces données sommaires révèlent également qu'un tiers des enquêtés n'a pas de pratique régulière du théâtre en cours d'année, qu'un autre tiers y est allé entre une et quatre fois et le dernier tiers, dix fois ou plus. En 1967, 30% du public du Festival n'était pas allé au théâtre pendant l'année précédente et 56%, y était allé moins de quatre fois. Ces quelques conclusions sont tirées d'un bulletin d'information publié en mars 1982.¹ Je renvoie le lecteur ou la lectrice à l'étude exhaustive réalisée par Nicole Lang sur la phase qualitative de cette enquête, le rapport sur la phase quantitative étant à paraître.²

pierre lavoie

1. *Développement culturel*, Bulletin d'information du Service des études et recherches du ministère de la Culture, n° 51, mars 1982, 4 p. (4, rue d'Aboukir, 75002 Paris).

2. *Le public du Festival d'Avignon 1981, phase qualitative*, tome 1: rapport d'étude par Nicole Lang, 253 p.; tome 2: extraits des entretiens, 299 p.